

tueusement des bienveillantes paroles tombées de ses lèvres au jour où nous, les enfants de Laval, nous voulions dire à notre Père que nous espérons avoir suivi ses conseils, profité de ses exemples et hérité de ses vertus.

Le discours que M. le professeur Rivard prononça, et dont l'œuvre éducationnelle de Mgr de Laval formait le sujet, fut sans doute l'un des articles brillants de cette solennelle séance. Nous avons entendu, de côté et d'autre, les compliments les plus flatteurs décernés à l'auteur de ce remarquable discours.

Un autre professeur de l'Université, M. l'abbé Am. Gosselin, fit aussi part à l'assemblée d'un beau travail : l'éloge funèbre d'un collègue dernièrement disparu, feu M. l'abbé C.-E. Paradis.

La distribution d'un grand nombre de diplômes et de récompenses académiques, dans les diverses facultés, compléta cette mémorable séance.

Illumination et musique

Pendant qu'une si brillante assemblée était réunie à l'Université pour une si belle fête de l'esprit, la foule joyeuse et heureuse circulait dans les rues toutes décorées pour le passage de la procession du matin. Mais l'affluence fut surtout considérable, se montant peut-être à sept ou huit mille personnes, autour du monument Laval. La musique des enfants de Lewiston y exécutait un programme choisi, et provoquait sans cesse les acclamations enthousiastes de ces milliers d'auditeurs. En même temps on admirait les décorations si remarquables de tous les édifices d'alentour. C'est ici le lieu de donner la description d'une ornementation aussi riche, originale, appropriée, et d'un pareil cachet artistique. Nous empruntons aux journaux de la ville ces détails dont il importe de conserver la mémoire.

Sur la façade latérale de l'Archevêché qui sert de fond à l'estrade principale, sur laquelle prendront place lundi les hauts personnages ecclésiastiques et du monde officiel, se trouvent, au centre, les armes de Mgr de Laval, surmontées d'une couronne; l'écusson est drapé d'un riche manteau en peluche cramoisie, brodée d'or et doublé d'hermine; le manteau est soutenu par des glands d'or. Cet écusson est peint sur verre. Au bas on lit la légende : « Dieu ayde le premier baron chrestien. »

Sur les panneaux de marbre imité, de chaque côté, se lisent ces sentences suivantes :